

Et la théorie de l'influence puissante de la presse sur l'opinion publique entraîne comme corollaire ou plutôt comme conclusion pratique la nécessité de faire pénétrer chez nos gens et de leur faire lire le journal catholique ; elle comporte, cette théorie, l'urgente opportunité de le répandre même et surtout dans les milieux qui paraissent encore les plus sains, non pas tant pour soutenir l'œuvre matérielle, qui a pourtant besoin d'encouragements, que pour préparer tous les lecteurs, et en particulier les ouvriers, à accepter les enseignements et les directions de l'Eglise, quand les conflits ou les crises toujours possibles surgiront.

On ne conçoit pas en effet un journal catholique qui ne soit l'interprète et le messager fidèle de l'autorité ecclésiastique ou diocésaine.

Or s'il faut attendre la déclaration de la grève ou de la révolte pour engager les ouvriers ou les rebelles, de quelque sorte qu'on les suppose, à lire dans le journal catholique ce que leur mère la Sainte Eglise attend de leur bonne volonté, on s'en va tout droit à l'insuccès ; il sera en effet trop tard alors pour obtenir d'eux cet acte de loyauté ; la passion les aveuglera et ils s'entêteront obstinément dans leurs prétentions, quelque exagérées qu'elles puissent être,

N'est-ce donc pas faire œuvre de prudence, n'est-ce pas préparer sagement l'avenir, l'avenir religieux et l'avenir social, que d'habituer notre peuple à lire le journal catholique ?

Il semble bien difficile de se soustraire à cette conclusion et de se dérober à ce devoir.

V. G.

CHRONIQUE DIOCÉSAIN

Funérailles de feu le Chanoine Faucher. — Les funérailles de M. l'abbé J.-A. Faucher, chanoine honoraire du chapitre de Québec et curé de l'Ancienne-Lorette, ont eu lieu mercredi matin, 26 avril, au milieu d'un concours extraordinaire de confrères et de paroissiens du défunt.